

médiatic

www.rtsr.ch

SRT - SOCIÉTÉS DES AUDITEURS-TÉLÉSPECTATEURS DE LA RSR ET DE LA TSR

MÉDIASCOPE

LIGNE DE MIRE

Conseil des programmes du 14 janvier 2007

La chaîne Couleur 3 (RSR) – notamment l'opération *Couleur Terre* – et l'émission *Très Suisse Romande* (TSR) ont été à l'ordre du jour de la séance du Conseil des programmes RTSR du 14 janvier, à laquelle assistaient Isabelle Binggeli, directrice des programmes RSR, Jean-Luc Lehmann, directeur de Couleur 3, Patrick Nusbaum, chef de l'Information à la RSR, Yves Ménéstrier, directeur de la programmation à la TSR et Gilles Pache, responsable du département « Information et Magazines » à la TSR.

Couleur 3, la chaîne des 15-30 ans

En visant les 15-30 ans, Couleur 3 a choisi de s'adresser à deux publics très différents. L'expérience est réussie pour cette chaîne qui se veut une grande découvreuse et a mis l'accent sur une programmation musicale particulière, composée de 25% de musique suisse. Elle reste pourtant également une chaîne de service public et l'opération *Couleur Terre*, récemment menée avec succès est là pour le prouver. Pertinence et impertinence sont les concepts sur lesquels joue Couleur 3, qui affiche des parts de marché (pdm) de 4,9 % et une pénétration de 10% pour 2007, contre 4,2% de pdm et 9,3% de pénétration en 2003. Une progression réjouissante, qui – en plus – ne tient pas compte des chiffres de téléchargement, (*pod-casting*, Internet téléphonie mobile) difficiles à évaluer.

De l'avis de tous les membres du Conseil des programmes, l'opération *Couleur Terre* a été bien ressentie dans le public. L'idée était inédite pour la Suisse et cette première « expérience » a remporté autant de succès qu'en Hollande, où l'opération a lieu depuis plusieurs années. Rappelons le concept : des animateurs dans un « bocal » au cœur de Genève – en l'occurrence un local entièrement vitré – et des visiteurs qui, contre la promesse d'un don destiné à aider les pays en manque d'eau, deviennent les animateurs musicaux de la chaîne. Un titre, un don : le message a été compris, et il a même fallu prolonger de quelques heures la diffusion des disques choisis !

Pour ne pas se cantonner à la ville du bout du lac, les animateurs Valérie Paccaud et Patrick Dujany ont sillonné toute la Suisse romande à l'enseigne de *Vroom*

service. Une occasion de rencontrer un public prêt à se mobiliser pour recevoir Couleur 3, à l'image du cinéma des Breuleux, dans le canton de Neuchâtel, cité par Jean-Luc Lehmann, qui n'a pas hésité à échanger l'intégralité de sa recette contre une participation active des animateurs au service ! Une première collaboration qui aura certainement une suite, grâce au chaleureux contact établi ce jour de décembre !

L'information a aussi son importance sur une chaîne destinée aux jeunes. Le matin, entre 6h et 8h, à l'heure de la

plus grande écoute, deux journalistes s'attachent à dépasser le simple flash et proposent des sujets propres à intéresser le public visé. Pour le reste de la journée, comme pour les fins de semaine, Couleur 3 bénéficie des informations communes aux autres chaînes, à l'exception de RSR La Première. Enfin, comme toutes les radios en Europe, Couleur 3 mène une réflexion sur son avenir, afin de prendre sereinement le virage initié par l'évolution rapide des nouvelles technologies.

Quel profil pour le plus Romand des Suisses ?

Les membres du Conseil des programmes ont été plutôt déçus par le jeu *Très Suisse Romande*, basé sur un sondage. Dans le but

de désigner les deux personnes – un homme et une femme – se rapprochant le plus du profil type et des idées de l'ensemble des Romands, les participants ont dû répondre à une foule de questions censées définir leurs habitudes. Au fil de la soirée, à laquelle participaient une cinquantaine de finalistes, toutes les personnes éloignées de la majorité des opinions récoltées ont petit à petit quitté le jeu. Jusqu'à ce qu'il n'en reste que deux, proclamées,



Jean-Luc Lehmann. (photo C. Landry)





Philippe Robin et Mélanie Freymond animateurs de Très Suisse Romande. (photo TSR)

presque à leur corps défendant, « personnalités les plus représentatives de la Suisse romande » !

Sans valeur sociologique – contrairement à ce que certains ont voulu voir dans ce jeu importé de Nouvelle-Zélande et adapté à la Suisse romande – les questions ont souvent dérangé par leur côté incisif et indiscret. Saura-t-on jamais, d'ailleurs, si le sondé a répondu sincèrement au questionnaire ? Pas facile d'avouer en public son penchant pour la dive bouteille ou sa tendance à compter fleurette sans discernement ! « *Mais ce n'était qu'un jeu !* » s'est exclamé Yves Ménestrier, surpris par ces critiques. Alors, pourquoi avoir associé à l'exercice Marie-Hélène Miauton, la reine des sondages, et le prêtre François-Xavier Amherdt, si ce n'est pour donner une certaine crédibilité aux questions et réponses commentées à l'antenne ? Telles ont été les questions posées par les membres du Conseil des programmes. Lesquels ont encore dit leur sentiment de malaise face à cette confusion des genres, pour un jeu pas même divertissant.

En contrepartie, plusieurs émissions ou séries, comme *Suisse mystérieuse*, *Jeux de pouvoir*, le *Basel Tadoo*, la visite du Zoo de Zurich ou la retransmission de la messe de minuit ont eu l'heur de plaire aux délégués cantonaux qui ont largement exprimé leur satisfaction à les suivre durant les fêtes de fin d'année. ●

Arlette Roberti

Les auteurs suisses très présents sur les ondes de la RSR

Les membres du Conseil des programmes ont reçu des remarques d'auditeurs concernant la présence – insuffisante à leurs yeux – des auteurs suisses à la Radio Suisse Romande. En réponse, la RSR a dressé une liste exhaustive de ces présences à l'antenne, d'août 2007 à janvier 2008.

Même s'il n'y a pas d'émission littéraire proprement dite sur RSR La Première, les écrivains, photographes, philosophes, journalistes, scientifiques et autres auteurs de textes et de livres se rencontrent au détour d'émissions les plus diverses, dans lesquelles ils sont régulièrement invités.

Sur Espace 2, les hommes et femmes de lettre sont également très souvent conviés à l'antenne, au travers d'émissions bien spécifiques. La preuve est ainsi faite, après un gros travail de compilation, que la littérature suisse figure en bonne place à la RSR.

RSR La Première

Titre de l'émission	Nombre d'auteurs invités
<i>Rien n'est joué</i>	11
<i>Les Dicodeurs</i>	3
<i>A première vue</i>	10
<i>Presque rien sur presque tout</i>	5
<i>Un dromadaire sur l'épaule</i>	4
<i>Impatience</i>	30
<i>Devine qui vient dîner</i>	30
<i>Atlas</i>	2
<i>La Smala</i>	11
<i>Les hommes et les femmes d'emploi</i>	2
<i>La librairie francophone</i>	6
<i>Sport – 1^{ère}</i>	5
<i>La Soupe</i>	2
<i>Comme un soleil</i>	3
<i>Intérieurs</i>	5
<i>Drôles d'histoires</i>	12 (textes lus à l'antenne)

Espace 2

Titre de l'émission	Nombre d'auteurs invités
<i>Entre les lignes</i> 19 émissions de 30 minutes diffusées 2 fois	23
<i>Méridienne</i> 8 auteurs reçus dans 32 émissions journalières de 30 minutes	8
<i>Le meilleur des mondes</i> 4 émissions de 60 minutes rediffusées sur RSR La Première	4
<i>Dare-Dare</i> émission d'une heure 2 dossiers + 1 papier	3
<i>L'échappée belle</i> 4 émissions de 30 minutes	1
<i>Soirée spéciale jeudi 6 décembre 2007 au Studio 15 à l'occasion des 90 ans de Georges Haldas</i>	

→ SRT Genève ←

Bonjour Monsieur le Président...

Les SRT cantonales font partie intégrante de l'institution de Radio et Télévision Suisse Romande (RTSR) et, par voie de conséquence de SRG SSR idée suisse. Elles représentent en cela et d'une manière on ne peut plus démocratique les auditrices et auditeurs, téléspectatrices et téléspectateurs de nos médias de service public à qui elles s'efforcent de relayer les soucis, les préoccupations, les avis ou les critiques, positives ou négatives. Leur rôle est essentiel et elles l'assument de manière remarquable sous la houlette de leurs présidents cantonaux à qui nous avons l'honneur de donner la parole, à commencer par la SRT Genève.

Monsieur Benjamin, vous présidez la SRT Genève, forte de 400 membres, depuis juin 2006. Pouvez-vous nous dire dans quelles circonstances vous avez été élu à ce poste ?

Dans des circonstances totalement rocambolesques! Non, je plaisante! Les candidatures au poste de président se sont ouvertes début 2006, le président en place ayant souhaité relever de nouveaux défis. Au comité depuis quelques années, je me suis présenté, j'ai été élu et je ne le regrette pas car j'ai énormément de plaisir à assumer ce poste.

Quelle était votre motivation pour accepter cette noble tâche?

Parce que les médias jouent un rôle clé dans ma vie. J'ai occupé la fonction de rédacteur en chef du Journal l'Extension pendant douze ans, jusqu'en septembre dernier. Je suis membre du Comité de l'Union Suisse des Attachés de presse et du Club Suisse de la Presse. J'occupe toujours des fonctions au sein du Comité du Cercle des Dirigeants d'entreprises, en qualité de vice-président. Présider la SRT genevoise en connaissant le domaine des médias et les réalités du monde des entreprises me permet de relever ce défi dans des conditions très stimulantes.

Quel est l'impact de la SRT auprès de la population genevoise ?

Pour celles et ceux qui connaissent les activités des SRT, l'impact est important. Mais le rôle de ces associations reste encore trop peu connu. Des campagnes de promotion ont eu lieu en 2007 à la TSR, et c'est une excellente chose. Il faut continuer à donner une vaste visibilité aux SRT.

Comment voyez-vous concrètement votre mission d'animation de la SRT Genève ?

Offrir une plateforme d'échanges et de dialogue entre le public et les professionnels de la RSR et la TSR. C'est-à-dire multiplier les débats, les conférences, les présentations, les visites à la télévision et la radio. Cette année, nous aurons organisé une dizaine de rencontres. Les SRT sont des institutions privilégiées, démontrant ainsi les valeurs démocratiques à laquelle la Suisse et les Suisses sont si attachés.

Parlez-nous de vos objectifs.

Mieux connaître les coulisses de la RSR et la TSR, partir à la découverte de leurs métiers, découvrir, souvent en primeur,



Eric Benjamin, président de la SRT-GE. (photo C. Landry)

les innovations technologiques ou les nouveautés de la programmation, saisir l'actualité au vol pour susciter une rencontre, un débat. Je pense qu'à l'heure où chaque auditeur et téléspectateur peut se manifester à tout moment par un E-mail, l'organisation de rencontres au cours desquelles l'on peut se parler et instaurer une véritable relation humaine, représente une opportunité exceptionnelle.

Votre comité représente-t-il les sensibilités diverses de la majorité des auditeurs et des téléspectateurs de la Radio et de la Télévision Suisse Romande ?

Oui, je pense que le comité est tout à fait représentatif, multiple. Les différentes générations sont parties prenantes, tout comme la diversité socio-économique. Certaines sensibilités politiques sont aussi présentes, bien que cet aspect là ne soit pas particulièrement mis en avant.



INFO RÉGIONS

Comment faites-vous connaître la SRT et comment recrutez-vous de nouveaux membres ?

La promotion des SRT se fait par différents biais. En s'associant à d'autres plateformes, comme par exemple avec le Cercle des Dirigeants d'Entreprises, association extrêmement active, fondée et présidée par Enza Testa Haegi. En étant présent dans le cadre de différentes manifestations de la SSR, grâce au concours efficace de Jean-Jacques Sahli, qui agit en tant que coordinateur des SRT romandes, rôle très précieux ! N'oublions pas le Médiatic, qui relaie les activités de nos associations et leur assure une belle visibilité. Notre SRT était par ailleurs présente à la 4e Place des Affaires, un vaste et dynamique salon socio-économique qui s'est tenu du 22 au 25 janvier 2008 au Centre International de Conférences de Genève. Et pour ce qui est des nouveaux membres, une grande partie sont recrutés via ces différentes manifestations.

Malgré les moyens techniques de communication actuels, pensez-vous pouvoir encore servir d'intermédiaire entre les auditeurs-télé spectateurs et les professionnels ?

Le rôle des SRT, même s'il a beaucoup évolué depuis leur création il y a plus de vingt ans, est plus que jamais

essentiel. Quelle autre télévision de service public a ce type d'organisation ? A ma connaissance, aucune. Les SRT ont ce rôle de relais, de lieu de rencontres entre professionnels de la RSR et de la TSR et le public. Les manifestations que nous organisons ont toutes le même objectif : dialoguer, même par la confrontation ! Les journalistes que nous avons invités ont tous été enchantés de leur rencontre avec le public. C'est très important pour eux. Ils sont face à « leur clients » !

Quels moyens utilisez-vous pour alimenter les interventions de vos délégués au Conseil des Programmes ?

Lors des séances de comité, et via les E-mails que nous échangeons entre nous. Les séances servent à alimenter les interventions aussi bien avant le Conseil des programmes, qu'après. Nous sommes aussi intéressés par le *feed-back* des séances.

Comment voyez-vous l'avenir de nos médias de service public ?

Je reste très optimiste. Nous avons des personnalités très compétentes aux commandes de la RSR et de la TSR. Un véritable travail de proximité est réalisé, avec un traitement de l'information très professionnel. Il y a des choses à améliorer, à changer et à corriger, c'est évident. Gardons le sens critique, mais pour progresser, faire mieux. Les parts de marché de la RSR et de la TSR confirment que le public est satisfait de l'offre. Mais la concurrence est bien là, vive, et il ne faut rien lâcher ! ●

Merci Monsieur le Président, et bon vent à la SRT Genève.

Claude Landry

www.rtsr.ch **Redevance, concessions régionales** **et zones de desserte : une nouvelle saga...**

Le 28 décembre 2007, l'Office fédéral de la communication (OFCOM) a lancé une consultation publique relative aux 52 demandes de concessions pour la diffusion de programmes radio et aux 20 demandes de concessions pour la diffusion de programmes de télévision régionaux. Les milieux intéressés ont jusqu'au 20 février 2008 pour prendre position. Découvrez tous les enjeux de cette évolution des médias oraux, de la répartition de la redevance et du mandat imposé aux diffuseurs locaux, en consultant le dossier préparé par Charles Chammartin et Freddy Landry sur notre site : www.rtsr.ch, rubrique dossiers.

Les personnes n'ayant pas accès à Internet peuvent demander le dossier dans sa version « papier » en s'adressant au Secrétariat RTSR, Avenue du Temple 40, Case postale 78, 1010 Lausanne ou par téléphone au 021 318 69 75

Annoncer les rectifications d'adresses à :
Claude Landry, route du Vignoble 12,
2520 La Neuveville

J.A.B.
2515 Prêles

Internet: www.rtsr.ch
Bureau de rédaction: Esther Jouhet (responsable éditoriale Médiatic et Internet), Arlette Roberti (Médiatic), Freddy Landry (site Internet rtsr.ch)
Rédaction, courrier, abonnement: médiatic, Av. du Temple 40, CP 78, 1010 Lausanne
Tél.: 021 318 69 75 **Fax:** 021 318 19 76 **Courriel:** mediatic@rtsr.ch

Maquette/mise en page: froggydesign.ch & Imprimerie du Courrier
Impression: Imprimerie du Courrier - La Neuveville
Éditeur: SSR idée suisse ROMANDE (RTSR)
Reproduction autorisée avec mention de la source